

- du style, la clarté, la méthode, sans affectation et sans ornemens superflus. Après son chef-d'œuvre, ou sa Diplomatique, ses principaux ouvrages sont quatre volumes des Annales de l'ordre de saint Benoît, qui ont été continuées par dom Ruinart, les Actes des saints du même ordre, quantité de Traités latins sur des matières ecclésiastiques, et l'édition des œuvres de saint Bernard.
- Thierry Ruinart**, bénédictin, 1709. Outre la Continuation des Annales bénédictines, et quelques autres ouvrages, il a servi essentiellement la religion, par son excellente collection des *Actes sincères et véritables des martyrs*, accompagnée d'une savante préface, où il met en poudre les hérésies et tous les sophismes de l'Anglais Dodwel.
- Esprit Fléchier**, évêque de Nîmes, 1710. On connaît ses Panégyriques, ses Sermons et ses Oraisons funèbres : la plus célèbre est celle de Turenne. Outre ses écrits épiscopaux, on a de lui l'Histoire de Théodose et ses Vies des cardinaux Ximénès et Commendon. Ducreux a publié ses œuvres en 10 vol.
- François Lami**, bénédictin de Saint-Maur, 1711. Il fut l'ami de Fénelon, et a laissé beaucoup d'écrits qui attestent autant son savoir que sa piété. Le traité de la Connaissance de soi-même; l'Athéisme renversé, contre Spinoza; l'Incrédule amené à la religion par la raison; ses Lettres théologiques et morales, etc. méritent d'être lus encore de nos jours.
- Richard Simon**, prêtre de l'Oratoire, qu'il quitta deux fois, 1712, est auteur d'une Histoire critique de l'Ancien et du Nouveau Testament, et de plusieurs autres ouvrages. Bossuet le regardait comme favorable aux scolastiques et le combattit fortement.
- Jean Marie Tommasi**, théatin cardinal, 1715. On a de lui des avans ouvrages sur des matières de théologie, de liturgie et de piété, tous en latin. Il a été béatifié en 1805.
- Pierre le Nain**, religieux trapiste, 1715. Il était frère de Tillemont, l'historien. Il a laissé des Traités de piété, un Essai d'histoire de l'ordre de Cîteaux, une Vie de l'abbé de Ranéac, des Homélie sur le prophète Jérémie, etc.
- Daniel Papebroch**, jésuite, 1715. Les PP. Bollandus et Henschenius l'associèrent à leur immense travail des *Acta sanctorum*, et il eut part aux mois de mars, avril, mai et juin. C'était un critique sage et exercé.
- François de Salignac de la Mothe-Fénelon**, 1715. Ce qu'on a lu de lui dans cette *Histoire* nous dispense d'être long sur son sujet. Ses écrits sont connus, au moins la plupart, de ceux qui ont le goût de la belle littérature et de la piété. Le clergé de France les fit imprimer à ses frais en 1787.
- Bernard Lami**, oratorien, 1715. Sa Concorde évangélique renferme, sur certains points, des sentimens particuliers qui lui attirèrent des critiques. On a encore de lui une Introduction à l'Écriture sainte et quelques ouvrages de piété ou d'érudition.
- Louis de Carrières**, prêtre de l'Oratoire, 1717. On connaît son Commentaire littéral de l'Écriture sainte, inséré dans la Traduction française. Son travail a été adopté par les autres éditeurs de la Bible. On dit que c'est la seule version française qui soit autorisée en Italie.
- Etienne Baluze**, 1718. Son goût et son talent propre, c'était de rechercher avec le plus grand soin les manuscrits des bons auteurs, de les conférer avec ces auteurs imprimés, et de les réimprimer ensuite avec des notes, que le jugement et l'érudition dictaient de concert. C'est ainsi qu'il a donné les œuvres de saint Cyprien, Salvien, Vincent de Lérins, Loup de Ferrières, Agobard, Amolon, Leidrade, le diacre Florus, saint Césaire d'Arles, Marius-Mercator, et les conciles de la Gaule narbonnaise. Outre cela, on a de cet écrivain laborieux les Vies des papes d'Avignon, un Supplément aux conciles du père Labbe, et différens autres ouvrages.
- Jacquinthe Robillard d'Avrigny**, jésuite, 1719. On a fait souvent usage de ses Mémoires chronologiques et dogmatiques pour servir à l'histoire ecclésiastique, dans le présent ouvrage. Il serait à souhaiter qu'il eût parlé plus souvent de ce qui concerne les Eglises étrangères, et qu'il n'eût pas omis tout-à-fait les premières attaques des ennemis de la révélation. On a de lui, sur le même plan, des Mémoires pour servir à l'histoire de l'Europe. Ceux-ci pourraient être suppléés plus facilement que les premiers.
- Ensché Renaudot**, 1720. Habile dans les langues orientales, cet abbé est auteur d'une Histoire des patriarches d'Alexandrie, d'une Traduction de la vie de saint Athanase de l'arabe en latin, d'un Recueil de liturgies orientales, et de la continuation du livre de la *Perpétuité de la foi*. Il légua sa bibliothèque à Saint-Germain-des-Prés.
- Pierre Daniel Huët**, évêque d'Avranches, 1721. Entre les nombreux ouvrages de ce prélat, l'un des hommes les plus eru-

dit d  
tivement  
moins  
la fai  
dition

JEAN L  
buler  
ment  
calvi  
ou d  
put  
Calv  
font  
isaac  
L  
intit  
blir  
Le l  
l'Évê  
Bru  
Il a  
lexa  
Blaise  
Lect  
que  
que  
vea  
ont  
ont  
la v  
un  
Au  
vra  
qu  
gio  
fut  
tio  
ble  
les  
un  
pu  
su  
ne  
st  
m  
de  
le  
th  
u  
v  
Aut  
c  
s  
s